

LES GENS



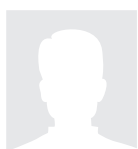
Michel Métais a quitté le poste de directeur de la LPO en juin. Il prend sa retraite après 30 années passées à ce poste.



Jean-Philippe Grillet a quitté fin avril Réserves naturelles de France après 6 années à la direction de cette association.



Olivier Musard devient adjoint au directeur du PNM du golfe du Lion. Il est remplacé au poste de protection de la biodiversité marine de l'Agence des aires marines par Vincent Toison.
olivier.musard@aires-marines.fr



François Salmon, nouveau directeur animation et développement réseau de la FCEN en remplacement de Marc Maury.
francois.salmon@reseau-cen.org



Le nouveau président du comité MAB France est **Didier Babin**, administrateur principal du programme «Biodiversité» au secrétariat de la Convention sur la diversité biologique.



David Laffitte, responsable du pôle espaces protégés à l'ONCFS a pris ses fonctions en mars. il remplace Philippe Xéridat.
david.laffitte@oncfs.gouv.fr



Venu du CEREMA, **Didier Labat** a pris le poste de chef de projet TVB & planification auprès du sous-directeur des espaces naturels à la DEB en mai, en remplacement de Fabienne Allag-Dhuisme qui a rejoint le CGEDD. didier.Labat@developpement-durable.gouv.fr

Merci à **Nathalie Berger** (PNF) pour les trois ans passés au comité éditorial d'Espaces naturels. Bonne route !

des mots pour le dire



Par **Raphaël Mathevet**, chercheur CNRS au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier

Résilience socio-écologique

Dans le domaine de la psychologie, la résilience consiste à prendre acte de son traumatisme pour ne plus vivre dans la dépression. Cette notion est aujourd'hui utilisée pour étudier aussi les interactions entre les sociétés et leur environnement dans un monde qui connaît de profonds changements. En parallèle de l'appréhension des écosystèmes, dont la complexité a été de mieux en mieux comprise, le concept de résilience s'est étoffé.

C'est au début des années 1970, que l'écologue canadien Crawford S. Holling et ses collègues montrent qu'il n'y a pas une, mais plusieurs, situations d'équilibre, par exemple entre deux populations animales comme dans le cas des relations prédateur-proie. Cette découverte va transformer l'usage du concept de résilience. La résilience était jusqu'alors définie comme la mesure du temps de retour à un équilibre unique ; cette vision supposait un monde prédictible et l'on s'attachait à comprendre comment revenir à une situation de départ après des perturbations.

Dans la perspective d'un monde fait de multiples équilibres, la résilience écologique est alors définie comme la quantité de perturbation qu'un système peut recevoir avant de passer à un autre état.

Par la suite, dans les années 1990, le concept de système socio-écologique a été créé pour traduire, d'une part, le fait que les interactions sociales et écologiques sont liées, et d'autre

part, qu'il est nécessaire de les aborder ensemble pour comprendre et éventuellement gérer le système qu'elles forment. La résilience d'un tel ensemble est alors sa capacité à absorber les perturbations d'origine naturelle ou humaine et à se réorganiser de façon à maintenir ses fonctions et sa structure. En d'autres termes, c'est sa capacité à changer, tout en gardant son identité. Dès lors, penser la résilience d'un système revient à penser les transitions entre différents états plus ou moins désirables et recherchés par les humains. La résilience permet de réfléchir à la manière dont les systèmes socio-écologiques répondent aux perturbations, comment ils s'adaptent à la fréquence et à l'intensité de ces perturbations, et comment nous les transformons. À la fois source de critiques radicales mais aussi d'optimisme, l'exploration de la résilience permet de parcourir le champ du possible, d'accroître notre capacité d'adaptation aux changements imprévisibles, de nous inciter à transformer des systèmes intenable et inacceptables. Qu'on l'aborde sous l'angle de la science ou de l'idéologie, la résilience peut nous aider à penser nos problèmes environnementaux et à agir. •

EN SAVOIR PLUS

Raphaël Mathevet & François Bousquet 2014. *Résilience & Environnement. Penser les changements socio-écologiques.* Buchet Chastel, Paris.